

mon fils, et s'il se rend à ses devoirs de chrétien je le ferai connaître publiquement," quoiqu'un peu retardataire. j'ai été exaucée et il a toujours continué depuis à s'acquitter de ses devoirs.

Plus tard une douleur subite m'a saisi au point de me causer de l'inquiétude ; après promesse de la faire insérer dans les Annales si j'étais exaucée, j'ai été instantanément guérie.

Une dame en danger de perdre la vie et celle de son enfant avant qu'il reçut le baptême, a vu le danger disparaître après s'être recommandée au Précieux Sang, à sainte Anne et à l'Enfant Miraculeux de Prague, et promis de faire connaître cette insigne faveur au public.

UNE MÈRE RECONNAISSANTE.

J'ai perdu il y a quelques semaines, dans les environs de Québec un sac de voyage et des effets pour une valeur notable. Après des recherches infructueuses, j'ai fait annoncer cette perte à la porte de trois églises différentes, mais sans succès. La famille priait St-Antoine de jour en jour, les enfants particulièrement, je promis, pour le cas où ces objets seraient retrouvés, une obole en faveur de l'orphelinat agricole de St-Damien, Dorchester, où St-Antoine est en grande vénération. Nous avions perdu tout espoir quand, hier, des étrangers m'en rendaient les objets perdus.

En faisant à St-Antoine de Padoue l'hommage de ces faits, dans vos Annales, vous obligerez beaucoup.

UN CULTIVATEUR.

Ange Gardien.—Un enfant que le médecin n'avait aucun espoir de guérir a été sauvé de la mort par la Bonne sainte Anne.

A. J. ptre.

Une Dame de Cadilhac rends grâces à la Bonne sainte Anne de sa guérison, et de plusieurs faveurs obtenues.

DAME ROB.

Une demoiselle, reuds grâces à la Bonne sainte Anne pour une faveur obtenue.

Oct 1897.

Newport.—Ma sœur, cet été, fut bien malade et pensa mourir, grâce à la Bonne sainte Anne elle est maintenant guérie.

ABONNÉE.

St-Hénédiine.—Une personne qui souffrait beaucoup d'une maladie de cœur l'année dernière, est maintenant parfaitement guérie. Les attaques se répétaient plusieurs fois par jour ; leur violence était telle que la souffrante en perdait presque connaissance.

L'intercession de sainte Anne, avec promesse de faire inscrire le fait dans ses Annales l'a guérie complètement. Elle n'a plus ressenti aucune douleur depuis ce temps, sa santé est excellente,

UNE PERSONNE DE STE-HÉNÉDINE.

22 Oct. 1897.

Trois-Rivières.—Mes bien sincères remerciements à la Bonne sainte Anne, pour le grand soulagement d'un mal qu'elle m'a obtenu.

N. G.